

le évague... p... hic l'ri vici il au p/01 uen l'au

Postier et philatéliste, vous vous Mes intéressé aux moyens de promouvoir le timbre-poste. Pouvez-vous revenir sur le contexte dans lequel vous ont été décernées la plaquette Biscara, d'une part, et la médaille Dole, d'autre part ?

La plaquette Biscara m'a été remise en 1995 par Robert Deroy, notamment pour mon rôle de rédacteur en chef du journal du congrès de la FFAP. Cette année-là, s'était tenu l'un des plus beaux congrès qu'ait jamais organisé la Fédération, à Orléans. J'en ai un souvenir extraordinaire. Par la suite, j'ai réalisé ce journal lors des congrès de Clermont-Ferrand (1996), de Dunkerque (1998), de Tours [2001], de Marseille (2002), de Poitiers (2007) et de Tarbes [2009]. Des contraintes familiales m'ont parfois tenu à l'écart de ces rassemblements... La médaille Dole m'a été décernée en 2008 par Yves Tardy pour mon implication dans le mouvement philatélique depuis 1986.



Racontez nous votre engagement associatif...

En 1986, je suis entré au club philatélique non-fédéré de Lambersart, à côté de Lille, où je travaillais. Son responsable, René Demailly, a été un peu mon père en philatélie. J'avais vingt-six ans. Nous étions un groupe de jeunes adultes à nous réunir tous les samedis après-midi. Le mercredi soir, nous animions une émission de radio libre, consacrée à la philatélie, de 20 h à 21 h (Radio Pacot Lambersart). Parallèlement, j'avais adhéré à l'Union des Philatélistes des PTT (NDLR : l'UPPTT est l'ancêtre de PHILAPOSTEL). C'est aussi à cette époque que j'ai repris mes études. Je m'étais inscrit en DEA de droit public pour lequel je préparais un mémoire : « Philatélie et droit public ». Jean-François Logette, qui était alors président de l'UPPTT, venait d'opter pour la régionalisation. Il avait lu une de mes lettres dans le courrier des lecteurs du *Monde des Philatélistes*, cela l'avait incité à me contacter pour me proposer la présidence régionale de l'UPPTT pour la section Nord - Pas-de-Calais. Au départ, nous avons quatorze adhérents. Deux ans plus tard, nous étions quatre-vingt-dix. J'avais la chance de compter parmi mes membres le directeur régional de La Poste. En 1986, nous avons organisé une grande exposition à Cambrin, autour de la statue de la Liberté dont on célébrait le centenaire. Cette même année, un timbre français avait été émis sur ce sujet. Nous avons choisi ce village car, en haut de son monument aux morts, se trouve une reproduction de la célèbre statue. Lorsque j'ai quitté la région, j'ai été appelé à l'une des vice-présidences nationales de l'UPPTT en 1989. J'ai alors repris notre revue nationale *La Gazette*. Je l'ai remaniée et j'ai restauré une périodicité.

Aujourd'hui, si l'on compte les abonnés au bulletin et les adhérents, cela représente deux mille cinq cents personnes, soit 7 % des effectifs de la Fédération. En 1992, nous avons atteint un apogée avec presque quatre mille adhérents, je crois qu'on n'a jamais atteint ce seuil. Depuis deux ans, nous avons enrayé la baisse. Je rappelle que notre association est ouverte à tous : postiers, télécommunicants et extérieurs. Nous souhaitons toutefois faire progresser nos effectifs parmi les postiers. Dans cet esprit, nous avons imaginé une affiche et nous proposons une offre spéciale pour les postiers qui adhèrent à notre association. Pour eux, la cotisation n'est que de 10 € la première année. Nous voulons « donner le goût du beau timbre ». Cela figure dans nos statuts.

Quels services proposez-vous à vos adhérents ?

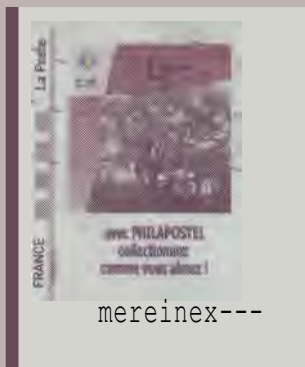
Nos services comprennent les échanges via les carnets de circulation, les nouveautés, la cartophilie, la marcophilie (notamment des enveloppes Premier Jour), les cartes téléphoniques, la fourniture de matériel, la médiathèque et la bibliothèque. Pour les belles pièces que, pour des raisons de sécurité, nous ne souhaitons pas placer dans les carnets de circulation, nous avons un service dit « catalogue ». Nous proposons aussi de la circulation marcophile, c'est-à-dire que nous faisons circuler des plis dans des pochettes. Nous avons ouvert une section jeunes, JUVA-TÉLIE, qui dispose de sa propre revue : *Philakid*. Nous proposons un service assurances pour couvrir les bénévoles, les collections exposées et les produits de circulation. Il y a quatre ou cinq ans, nous avons lancé la fourniture des vignettes LISA. Nous sommes les seuls sur ce créneau. En septembre, nous avons créé le service mancoliste et je suis en train de mettre en place un système pour permettre aux personnes qui n'ont pas accès à internet de créer leur timbre personnalisé. PHILAPOSTEL dispose d'un site internet (NDLR : www.philapostel.com) et présente les nouveautés en matière de prêts-à-poster sur le site de PàP infos [NDLR : www.pap-infos.neta]. Comme notre association est d'envergure nationale, nous fonctionnons beaucoup par correspondance d'où l'intérêt de notre bulletin de liaison, *La Gazette*, publication trimestrielle.

PHILAPOSTEL a adopté une nouvelle maquette pour sa Gazette du mois d'octobre. Est-ce symptomatique d'un renouveau de l'association ?

Oui, *La Gazette* est un peu la vitrine de notre association. Nous avons voulu montrer que le changement d'équipe voulait apporter une nouvelle dynamique. Dans certains cas, cette revue est le seul lien avec PHILAPOSTEL pour les adhérents. La une a beaucoup changé avec l'introduction de petits visuels en bas de page.

ff)tirnbTe

L'IDtimbre au tarif Destineo 100 g, au prix de 1,60 € (+ port), est disponible auprès de Philapostel - 8 rue Brillat-Savarin - 75008 Paris. Rens. : 01 49 70 09 36.



mereinex---